

Vers une conceptualisation de l'anxiété de performance au travail

Lauriane Maheu, Philippe Longpré et Sandrine Richard

Volume 7, numéro 2, automne 2023

Santé psychologique au travail

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1107902ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1107902ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de psychologie du travail et des organisations

ISSN

2369-1522 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Maheu, L., Longpré, P. & Richard, S. (2023). Vers une conceptualisation de l'anxiété de performance au travail. *Humain et Organisation*, 7(2), 1–9.
<https://doi.org/10.7202/1107902ar>

Résumé de l'article

Plusieurs situations courantes en contexte de travail sont propices à l'expérience d'anxiété de performance. Toutefois, les connaissances sur l'anxiété de performance en milieu de travail sont encore limitées. Notamment, dans la littérature, aucune des définitions ne semble bien représenter ce phénomène complexe. Cet article tente donc une première conceptualisation de l'anxiété de performance au travail en se basant sur la littérature actuelle. Plus précisément, une analyse de différentes définitions et échelles portant sur l'anxiété de performance dans divers domaines a été réalisée. La conceptualisation proposée est composée de quatre dimensions, soient les manifestations somatiques, cognitives, comportementales et affectives. Cette conceptualisation opérationnalisable permettra de poursuivre les travaux des auteurs qui souhaitent développer une échelle de mesure.

Vers une conceptualisation de l'anxiété de performance au travail

Lauriane **MAHEU**¹
Philippe **LONGPRÉ**¹
Sandrine **RICHARD**¹



¹Université de Sherbrooke

Pour toute correspondance relative à cet article, écrivez à l'adresse suivante:

lauriane.maheu@usherbrooke.ca

Résumé

Plusieurs situations courantes en contexte de travail sont propices à l'expérience d'anxiété de performance. Toutefois, les connaissances sur l'anxiété de performance en milieu de travail sont encore limitées. Notamment, dans la littérature, aucune des définitions ne semble bien représenter ce phénomène complexe. Cet article tente donc une première conceptualisation de l'anxiété de performance au travail en se basant sur la littérature actuelle. Plus précisément, une analyse de différentes définitions et échelles portant sur l'anxiété de performance dans divers domaines a été réalisée. La conceptualisation proposée est composée de quatre dimensions, soient les manifestations somatiques, cognitives, comportementales et affectives. Cette conceptualisation opérationnalisable permettra de poursuivre les travaux des auteurs qui souhaitent développer une échelle de mesure.

Mots clés : Anxiété de performance, Anxiété de performance au travail, Anxiété au travail, Santé psychologique au travail, Performance

Abstract

Many common work situations are conducive to the experience of performance anxiety. However, knowledge of performance anxiety in the workplace is still limited. None of the definitions in the literature seems to represent this complex phenomenon well. This article therefore attempts a first conceptualization of performance anxiety in the workplace based on the current literature. More precisely, an analysis of different definitions and scales dealing with performance anxiety in various domains has been carried out. The proposed conceptualization is composed of four dimensions: somatic, cognitive, behavioral and affective manifestations. This operationalizable conceptualization will allow the authors to continue their work in developing a measurement scale.

Keywords: Performance anxiety, Performance anxiety at work, Workplace anxiety, Well-being at work, Performance

1. Introduction

Certaines situations courantes en contexte de travail sont propices à l'expérience d'anxiété de performance (AP) (Brooks, 2014; RADA Business, 2020). Comme le rapportent les participants de l'étude de Paiement et ses collaborateurs (2021), cette forme d'anxiété provoque plusieurs conséquences individuelles (p. ex. diminution de la qualité des relations) et organisationnelles (p. ex. présentisme). Bien que dans la littérature, l'AP ait été étudiée dans plusieurs domaines (p. ex. la réalisation de tests, Elliot et McGregor, 1999; la prise de parole en public, Merritt et al., 2001; le sport, Patel et al., 2010; le contexte académique, Miller et al., 2018; les arts, Kenny et al., 2004), les connaissances sur l'anxiété de performance en milieu de travail (APT) sont encore limitées. Plusieurs recherches ont porté sur le stress et l'anxiété au travail, mais elles ont généralement tendance à étudier le rôle du stress ou de l'anxiété générale en milieu de travail sur la performance en emploi (p. ex. Hunter et Thatcher, 2007; Jones et al., 2016; Stewart et Barling, 1996). Or, l'AP se distingue des concepts de stress et d'anxiété générale.

À notre connaissance, seulement trois études se sont intéressées à l'AP en contexte de travail : (1) une étude sur le rôle modérateur de la qualité des échanges sociaux sur la relation entre l'anxiété quant à sa performance en emploi et la performance en emploi (McCarthy et al., 2016), (2) un article théorique s'intéressant aux conséquences positives et négatives de l'anxiété au travail sur la performance en emploi (Cheng et McCarthy, 2018) et (3) une étude exploratoire sur l'expérience de l'APT chez des Québécois (Paiement et al., 2021). Ces manuscrits, bien qu'ils soient un premier pas, ne présentent pas de définition expliquant ce phénomène complexe et ne permettent pas de bien saisir celui-ci. Par conséquent, l'objectif de cet article est de proposer une première conceptualisation de l'APT en dérivant des éléments constituant l'AP tels qu'ils sont mentionnés dans la littérature.

2. Méthode

Une revue narrative de la littérature a été réalisée afin d'obtenir des définitions et des descriptions du concept d'AP et d'identifier des échelles mesurant l'AP, et ce, nonobstant le domaine (p. ex. sportif, académique, musical). Cette recherche a été effectuée à l'aide de différentes banques de données, telles que *PsycArticles*, *PsycInfo* et *Business Source Complete*. Comme l'objectif est de clarifier le concept d'APT, les éléments communs des définitions d'AP relevées ont été extraits par l'auteure principale. Puis, les dimensions des échelles retenues ont été regroupées dans différentes catégories conceptuelles. La majorité cadrait avec une des quatre manifestations (élément commun 1), qui ont donc servi de catégories de base. Si une dimension ne cadrait dans aucune d'elles, une nouvelle catégorie était alors créée.

3. Résultats et discussion

Sont ressorties, au total, neuf définitions (American Psychological Association, s.d.b ; American Psychological Association, s.d.c; Ang et Huan, 2006; Cheng et al., 2009; Cheng

et McCarthy, 2018; Kenny, 2009; McCarthy et al., 2016; Powell, 2004; Salmon, 1990) et neuf échelles (Ang et Huan, 2006; Barbeau et al., 2011; Cassady et Johnson, 2002; Kantor-Martynuska et al., 2018; Kenny et al., 2009; Lowe et al., 2008; McCarthy et Goffin, 2004; Smith et al., 2006) portant sur l'AP dans divers domaines. Par souci de concision, uniquement une version par échelle a été retenue (p. ex. seulement l'échelle anglophone) pour cet article.

À la suite de l'analyse des neuf définitions et des descriptions, trois éléments communs ont été relevés : (1) les différentes manifestations de l'APT, (2) l'AP état ou trait et (3) la relation entre l'AP et la performance. Tout d'abord, ces éléments ont été rassemblés et adaptés au contexte de travail pour former la définition proposée. Ensuite, les dimensions des neuf échelles ont été regroupées dans les quatre manifestations préalablement établies ou dans les quatre nouvelles. Or, certaines dimensions des échelles présentaient des limites, notamment le nombre d'items et une confusion conceptuelle (c.-à-d. les items ne semblent pas liés sur le plan conceptuel). Les nouvelles catégories ne pouvaient être retenues d'autant plus que certains traitaient des antécédents ou des conséquences de l'AP. Ainsi, uniquement les quatre manifestations initiales ont été conservées. Dans ce qui suit, les éléments communs extraits sont examinés afin de clarifier leur origine et leur contribution à la définition proposée.

3.1 Plus que des sentiments de nervosité, de malaise et de tension

L'anxiété est une émotion caractérisée par une appréhension et des symptômes somatiques de tension à cause de laquelle un individu anticipe un danger, une catastrophe ou un malheur imminent (American Psychological Association [APA], s.d.a). La majorité des définitions relevées présente l'idée d'appréhension ou de tension, ce qui est cohérent avec la définition de l'anxiété. Toutefois, l'AP est plus complexe qu'un sentiment de nervosité, de malaise et de tension. Généralement, l'AP est comprise comme une combinaison de trois dimensions distinctes en interaction : l'activation physiologique, les cognitions craintives et les réponses comportementales (Craske et Craig, 1984; Kirchner, 2003; Lederman, 1999). D'autres auteurs (p. ex. Ang et Huan, 2006; Barbeau, 2011) conceptualisent également l'APT avec une dimension affective. Paiement et ses collaborateurs (2021) ont d'ailleurs relevé ces quatre dimensions chez leurs participants. La conceptualisation de l'APT se composera donc de ces quatre dimensions : somatique, cognitive, comportementale et affective.

3.1.1 Dimension somatique

Dans la recherche sur l'anxiété aux tests, le modèle *worry-emotionality* est fortement présent (p. ex. Liebert et Morris, 1967; Spielberger et Vagg, 1995). Dans ce modèle multidimensionnel, l'émotivité (*emotionality*) correspond aux réactions physiologiques dues à la situation de passage du test (p. ex. la tension corporelle) (Spielberger, 1985; Spielberger et Vagg, 1995). L'émotivité est présente dans plusieurs conceptualisations de l'AP, et ce, sans égard au domaine (p. ex. Cheng et al., 2009; Kenny et al., 2004; McCarthy et Goffin, 2004). Ainsi, la dimension somatique réfère aux réactions physiologiques engendrées par l'APT, comme l'accélération du rythme cardiaque, la

respiration rapide, la transpiration, la nausée et les mains moites (Kenny et Osborne, 2006; Patel et al., 2010; Walker et Nordin-Bates, 2010).

3.1.2 *Dimension cognitive*

L'inquiétude, deuxième composante du modèle *worry-emotionality* de l'anxiété aux tests, correspond à la préoccupation concernant le résultat d'un test (p. ex. la peur de l'échec) (Spielberger, 1985; Spielberger et Vagg, 1995). Elle serait l'un des principaux symptômes de l'anxiété (Eysenck, 1992; Liebert et Morris, 1967). Toutefois, l'inquiétude seule n'est pas suffisante pour couvrir complètement la dimension cognitive de l'AP (Cheng et al., 2009). Il est proposé alors d'inclure les troubles de mémoire et de concentration, symptômes qui ont été rapportés pour l'AP dans le domaine du sport et des arts (p. ex. Liu, 2016; Patel et al., 2010; Smith et al., 2006; Walker et Nordin-Bates, 2010). La dimension cognitive réfère donc aux réponses cognitives, aux pensées irrationnelles ou intrusives et aux perturbations des fonctions cognitives engendrées par l'APT (p. ex. pensées négatives, difficulté de concentration, troubles de mémoire) (Barbeau, 2011; Paiement et al., 2021; Patel et al., 2010; Sarason, 1984).

3.1.3 *Dimension comportementale*

La troisième dimension généralement incluse dans les différentes conceptualisations de l'AP est la dimension comportementale (p. ex. Craske et Craig, 1984; Kenny et Osborne, 2006). Contrairement aux deux dimensions précédentes, elle est observable par autrui. Ainsi, la dimension comportementale réfère aux comportements ou ensemble de réactions observables émis par une personne vivant de l'APT, tels que se ronger les ongles, taper du pied ou parler rapidement (Barbeau, 2011; Paiement et al., 2021; Patel et al., 2010).

3.1.4 *Dimension affective*

La dimension émotionnelle est souvent négligée dans l'expérience de l'anxiété (Barlow, 2002 ; Kenny et Osborne, 2006). Or, Paiement et ses collaborateurs (2021) ont relevé des manifestations affectives chez leurs participants. De plus, dans une étude expérimentale visant la réduction de l'AP liée à l'évaluation académique, les participants ont rapporté voir diminuer leurs sentiments de peur, de frustration et de honte (Hjeltnes et al., 2015). Il semble donc avoir une dimension affective dans l'APT. Elle réfère aux émotions ou états affectifs vécus par une personne vivant de l'APT. Il peut s'agir de honte, de culpabilité ou d'un sentiment d'incompétence (Barbeau, 2011; Paiement et al., 2021).

3.2 **L'anxiété de performance : Trait ou état ?**

Selon le modèle état-trait de l'anxiété, il est possible de distinguer l'anxiété vécue par un individu selon le degré auquel il a tendance à percevoir des menaces et à devenir anxieux (trait), ou à réagir, de manière transitoire, à une situation ou à un stimulus stressant (état) (Spielberger, 1985). Plusieurs auteurs (p. ex. Kenny et al., 2004; Merritt et al., 2001; Paiement et al., 2021) conceptualisent donc l'AP comme une forme d'anxiété de type état

puisqu'elle est déclenchée par l'exposition à un stimulus spécifique. Toutefois, Cheng et McCarthy (2018), dans leur proposition d'un modèle conceptuel sur l'anxiété au travail (*theory of workplace anxiety*; TWA), intègrent la théorie état-trait de l'anxiété de Spielberger. En effet, ils distinguent l'anxiété situationnelle au travail et l'anxiété dispositionnelle au travail. La première réfère à un état émotionnel transitoire reflétant l'anxiété au travail lors d'épisodes spécifiques de performance au travail (état) et la deuxième, aux différences individuelles de l'anxiété au travail (trait). La conceptualisation de l'APT proposée inclut donc les deux.

3.3 L'anxiété de performance et son lien avec la performance

Dans le modèle TWA de Cheng et McCarthy (2018), les deux types d'APT peuvent avoir des effets positifs (anxiété facilitante) et négatifs (anxiété débilante) sur la performance au travail. D'autres auteurs suggèrent également de distinguer l'AP facilitante de l'AP débilante (p. ex. Kenny et al., 2009), qui peuvent cohabiter chez une même personne (Alpert et Haber, 1960; Mor et al., 1995). Cette relation complexe entre l'APT et la performance au travail a également été rapportée par les participants de l'étude de Paiement et ses collaborateurs (2021). Cette coexistence est considérée dans la définition proposée.

3.4 Conceptualisation proposée de l'anxiété de performance

Ainsi, il est suggéré que l'APT soit définie comme :

L'expérience d'appréhensions et de craintes importantes liée à l'exécution de tâches au travail, à la performance en emploi et aux conséquences possibles des appréhensions. Elle est caractérisée par une combinaison de manifestations somatiques, cognitives, comportementales et affectives. Il existe deux types d'APT, celle qui altère la capacité d'une personne à performer au niveau attendu au travail (APT débilante) et celle qui favorise la capacité d'une personne à performer au travail (APT facilitante). Cette définition permet de mieux représenter l'étendue du phénomène de l'APT et de l'opérationnaliser à l'aide des quatre dimensions relevées dans la littérature.

3.5 Distinction avec d'autres concepts similaires

Il importe de distinguer l'APT de concepts connexes, tels que le névrosisme, le stress et le *job-anxiety*. D'abord, l'APT peut être distinguée du névrosisme, qui se caractérise par une propension à ressentir des émotions négatives, des sentiments dépressifs, de l'impulsivité ainsi qu'à faire preuve d'une faible stabilité émotionnelle (Goldberg, 1990; Costa et McCrae, 1992). Le névrosisme n'est donc pas spécifique au travail, et l'anxiété n'est qu'une des six composantes qui sous-tendent ce concept (McCrae et Costa, 1987). Ensuite, le stress est une réponse physiologique normale et automatique de notre corps à une menace dans l'« *ici et maintenant* ». Le stress s'estompe une fois la menace disparue. Toutefois, l'anxiété est plutôt la peur, les appréhensions et les craintes ressenties lorsqu'une menace est anticipée, qu'elle soit réelle ou imaginée (APA, s.d.a; Lupien et al., 2015; Lupien, 2020). Ainsi, l'anxiété peut persister même en l'absence de

facteurs de stress, ce qui est le cas pour l'AP. Finalement, le *job-anxiety* se produit lorsque nous sommes au travail ou que nous pensons au travail (Muschalla et al., 2010). Il n'est donc pas nécessairement en lien avec l'exécution d'une tâche, la performance en emploi ou des conséquences y étant reliées.

4. Conclusion

Cet article contribue théoriquement au concept d'APT en proposant une première définition qui est d'ailleurs opérationnalisable. De plus, la définition est cohérente avec les connaissances actuelles sur l'AP et l'APT, notamment le modèle TWA, les types d'AP (état et trait), et la complexité de la relation entre l'APT et la performance. La définition contribue également à clarifier le concept au plan pratique en offrant des indicateurs concrets, et parfois observables, à reconnaître chez soi ou chez autrui. Par exemple, les manifestations comportementales peuvent être des indicateurs suggérant la présence d'APT chez un employé. Cet article est toutefois sujet à certaines limites. D'abord, la recherche documentaire n'a pas été réalisée de manière systématique. Il est possible que des définitions ou des échelles sur l'AP n'aient pas été considérées pour circonscrire le concept d'APT. Ensuite, la définition proposée n'a pas été validée par des experts. Il serait pertinent de le faire auprès d'experts en AP afin de s'assurer qu'elle englobe l'ensemble des facettes de l'AP.

5. Références

- Alpert, R. et Haber, R. N. (1960). Anxiety in academic achievement situations. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 61(2), 207-215. <https://doi.org/10.1037/h0045464>
- American Psychological Association. (s.d.a). *APA Dictionary of Psychology – Anxiety*. <https://dictionary.apa.org/anxiety>
- American Psychological Association. (s.d.b). *APA Dictionary of Psychology – Performance Anxiety*. <https://dictionary.apa.org/performance-anxiety>
- American Psychological Association. (s.d.c). *APA Dictionary of Psychology – Test Anxiety*. <https://dictionary.apa.org/test-anxiety>
- Ang, R. P. et Huan, V. S. (2006). Academic expectations stress inventory: Development, factor analysis, reliability, and validity. *Educational and Psychological Measurement*, 66(3), 522-539.
- Barbeau, A.-K. (2011). *Performance anxiety inventory for musicians (PERFAIM): A new questionnaire to assess music performance anxiety in popular musicians* [mémoire de maîtrise, McGill University]. McGill University Libraries.
- Barlow, D. H. (2002). *Anxiety and its disorders: The nature and treatment of anxiety and panic* (2^e éd.). Guilford Press.
- Brooks, A. W. (2014). Get excited: Reappraising pre-performance anxiety as excitement. *Journal of Experimental Psychology*, 143(3), 1144-1159. <https://doi.org/10.1037/a0035325>
- Cassady, J. et Johnson, R. (2002). Cognitive test anxiety and academic performance. *Contemporary Educational Psychology*, 27, 270-295. <https://doi.org/10.1006/ceps.2001.1094>
- Cheng, B. H. et McCarthy, J. M. (2018). Understanding the dark and bright sides of

- anxiety: A theory of workplace anxiety. *The Journal of Applied Psychology*, 103(5), 537-560. <https://doi.org/10.1037/apl0000266>
- Cheng, W.-N. K., Hardy, L. et Markland, D. (2009). Toward a three-dimensional conceptualization of performance anxiety: Rationale and initial measurement development. *Psychology of Sport and Exercise*, 10(2), 271-278. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2008.08.001>
- Costa, P. T. et McCrae, R. R. (1992). *Revised NEO Personality Inventory (NEO PI-R) and neo five-factor inventory (NEO-FFI): Professional manual*. Psychological Assessment Resources.
- Craske, M. G. et Craig, K. D. (1984). Musical performance anxiety: The three-systems model and self-efficacy theory. *Behaviour Research and Therapy*, 22(3), 267-280.
- Elliot, A. J. et McGregor, H. A. (1999). Test anxiety and the hierarchical model of approach and avoidance achievement motivation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76(4), 628-44.
- Eysenck, M. W. (1992). *Anxiety: The cognitive perspective* (1^{re} éd.). Psychology Press.
- Goldberg, L. R. (1990). An alternative description of personality: The Big-Five factor structure. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59(6), 1216-1229. <https://doi-org.ezproxy.usherbrooke.ca/10.1037/0022-3514.59.6.1216>
- Hjeltnes, A., Binder, P.-E., Moltu, C. et Dundas, I. (2015). Facing the fear of failure: An explorative qualitative study of client experiences in a mindfulness-based stress reduction program for university students with academic evaluation anxiety. *International Journal of Qualitative Studies on Health and Well-Being*, 10(1), 1-14. <https://doi.org/10.3402/qhw.v10.27990>
- Hunter, L. W. et Thatcher, S. M. B. (2007). Feeling the heat: Effects of stress, commitment, and job experience on job performance. *Academy of Management Journal*, 50(4), 953-968. <https://doi.org/10.5465/AMJ.2007.26279227>
- Jones, M. K., Latreille, P. L. et Sloane, P. J. (2016). Job anxiety, work-related psychological illness and workplace performance. *British Journal of Industrial Relations*, 54(4), 742-767. <https://doi.org/10.1111/bjir.12159>
- Kantor-Martynuska, J. et Kenny, D. T. (2018). Psychometric properties of the Kenny-Music Performance Anxiety Inventory modified for general performance anxiety. *Polish Psychological Bulletin*, 49(3), 332-343. <https://doi.org/10.24425/119500>
- Kenny, D. T. (2009, 16 décembre). The factor structure of the revised Kenny Music Performance Anxiety Inventory. Dans A. Williamon, S. Pretty et R. Buck (resp.), *Physical and psychological vulnerabilities in music and dance students* [symposium]. 2^e International Symposium on Performance Science, Utrecht, Pays-Bas. <http://www.performancescience.org/wp-content/uploads/2009/ISPS-2009-Program.pdf>
- Kenny, D. T., Davis, P. et Oates, J. (2004). Music performance anxiety and occupational stress amongst opera chorus artists and their relationship with state and trait anxiety and perfectionism. *Journal of Anxiety Disorders*, 18(6), 757-777. <https://doi.org/10.1016/j.janxdis.2003.09.004>
- Kenny, D. T. et Osborne, M. S. (2006). Music performance anxiety: New insights from young musicians. *Advances in Cognitive Psychology*, 2(2), 103-112. <https://doi.org/10.2478/v10053-008-0049-5>
- Kirchner, J. M. (2003). A qualitative inquiry into musical performance anxiety. *Medical*

- Problems of Performing Artists*, 18(2), 78-82.
<https://doi.org/10.21091/mppa.2003.2015>
- Lederman, R. J. (1999). Medical treatment of performance anxiety: A statement in favor. *Medical Problems of Performing Artists*, 14(3), 117-121.
- Liebert, R. M. et Morris, L. W. (1967). Cognitive and emotional components of test anxiety: A distinction and some initial data. *Psychological Reports*, 20(3), 975-8.
- Liu, P.-C. (2016). *Music performance anxiety among college piano majors in Taiwan* [thèse de doctorat, Boston University]. ProQuest.
- Lowe, P. A., Lee, S. W., Witteborg, K. M., Prichard, K. W., Luhr, M. E., Cullinan, C. M., Mildren, B. A., Raad, J. M., Cornelius, R. A. et Janik, M. (2008). The Test Anxiety Inventory for Children and Adolescents (TAICA) examination of the psychometric properties of a new multidimensional measure of test anxiety among elementary and secondary school students. *Journal of Psychoeducational Assessment*, 26(3), 215-230.
- Lupien, S. (2020). *Par amour du stress* (2^e édition). Éditions Va Savoir.
- Lupien, S. J., Ouellet-Morin, I., Hupbach, A., Tu, M. T., Buss, C., Walker, D., Pruessner, J. C. et McEwen, B. S. (2015). Beyond the stress concept: Allostatic load – A developmental biological and cognitive perspective. *Developmental Psychopathology*, 2, 578-628.
- McCarthy, J. et Goffin, R. (2004). Measuring job interview anxiety: Beyond weak knees and sweaty palms. *Personnel Psychology*, 57(3), 607-637.
- McCarthy, J. M., Trougakos, J. P. et Cheng, B. H. (2016). Are anxious workers less productive workers? It depends on the quality of social exchange. *The Journal of Applied Psychology*, 101(2), 279-91. <https://doi.org/10.1037/apl0000044>
- McCrae, R. R. et Costa, P. T. (1987). Validation of the five-factor model of personality across instruments and observers. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 81-90. <http://doi.org/10.1037/0022-3514.52.1.81>
- Merritt, L., Richards, A. et Davis, P. (2001). Performance anxiety: Loss of the spoken edge. *Journal of Voice*, 15(2), 257-269. [https://doi.org/10.1016/S0892-1997\(01\)00026-1](https://doi.org/10.1016/S0892-1997(01)00026-1)
- Miller, R. O., Gayfer, B. L. et Powell, D. M. (2018). Influence of vocal and verbal cues on ratings of interview anxiety and interview performance. *Personnel Assessment and Decisions*, 4(2), 26-41. <https://doi.org/10.25035/pad.2018.02.003>
- Mor, S., Day, H. I., Flett, G. L. et Hewitt, P. L. (1995). Perfectionism, control, and components of performance anxiety in professional artists. *Cognitive Therapy and Research*, 19(2), 207-225. <https://doi.org/10.1007/BF02229695>
- Muschalla, B., Linden, M. et Olbrich, D. (2010). The relationship between job-anxiety and trait-anxiety – A differential diagnostic investigation with the Job-Anxiety-Scale and the State-Trait-Anxiety-Inventory. *Journal of Anxiety Disorders*, 24(3), 366-371.
- Païement, A.-M., Desroches, O.-A., Maheu, L., Leduc, F.-É. et Longpré, P. (2021). L'anxiété de performance au travail : Une étude exploratoire. *Revue Québécoise de Psychologie*, 42(3), 139-172. <https://doi.org/10.7202/1084583ar>
- Patel, D. R., Omar, H. et Terry, M. (2010). Sport-related performance anxiety in young female athletes. *Journal of Pediatric and Adolescent Gynecology*, 23(6), 325-335. <https://doi.org/10.1016/j.jpag.2010.04.004>
- Powell, D. H. (2004). Treating individuals with debilitating performance anxiety: An

- introduction. *Journal of Clinical Psychology*, 60(8), 801-808.
- RADA Business (2020). *Beating workplace performance anxiety*. Royal Academy of Dramatic Arts. <https://www.radabusiness.com/about-us/research/>
- Salmon, P. (1990). A psychological perspective on music performance anxiety: A review of the literature. *Medical Problems of Performing Artists*, 5, 2-11.
- Sarason, I. G. (1984). Stress, anxiety, and cognitive interference: Reactions to tests. *Journal of Personality and Social Psychology*, 46(4), 929-938.
- Smith, R. E., Smoll, F. L., Cumming, S. P. et Grossbard, J. R. (2006). Measurement of multidimensional sport performance anxiety in children and adults: The Sport Anxiety Scale-2. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 28(4), 479-501.
- Spielberger, C. D. (1985). Anxiety, cognition and affect: A state-trait perspective. Dans A. H. Tuma et J. D. Maser (dir.), *Anxiety and the anxiety disorders* (1^{re} éd., p. 171-182). Routledge.
- Spielberger, C. D. et Vagg, P. R. (dir.). (1995). *Test anxiety: Theory, assessment, and treatment*. Taylor & Francis.
- Stewart, W. et Barling, J. (1996). Daily work stress, mood and interpersonal job performance: A mediational model. *Work & Stress*, 10(4), 336-351.
- Walker, I. J. et Nordin-Bates, S. M. (2010). Performance anxiety experiences of professional ballet dancers: The importance of control. *Journal of Dance Medicine & Science: Official Publication of the International Association for Dance Medicine et Science*, 14(4), 133-45.